

PLUS DURE SERA LA CHUTE ?

Chut,... c'est encore un secret...

Ce n'est pas un scoop,... mais une crise de confiance sans précédent est en train de se développer.

Et la confiance, elle, ne s'achète pas,... même et surtout en temps de crise (ou la cerise sur le gâteau),... serait-il venu, "le temps des cerises" ? Cette crise est d'abord arrivée, insidieuse, progressive, tout doucement, sans faire de bruit, sans crier gare... avant de devenir déferlante. Et nous y sommes !

Quelques signes avant coureurs pourtant,... les dernières élections... constituent autant d'exemples, et là, il ne s'agit pas de sondages mais de faits ! Et si les faits sont têtus, nous aussi !

Le secret transpire, ... le salariat aussi !

Cela commence comme dans un couple, dans la famille, les relations ; avec la perte de confiance, qui progressivement s'installe, se répand, et aboutit maintenant au divorce. Si le phénomène n'est pas récent, il s'est amplifié, et tous maintenant sont atteints ! Progressivement, **le lien s'est distendu jusqu'à la ... rupture**. Quid du lien social ? Et ce même processus est en train de se développer dans l'entreprise.

Cela a commencé par une perte de repères, de confiance, un doute pérenne, et se traduit, à la fin, par **une défiance** dont "on" se demande bien comment "on" pourrait maintenant remonter la pente...

... Sauf y mettre le prix, ... mais pas sous forme de promesses ! **Science (?) sans... confiance ...**

Et le processus a gagné l'encadrement, et ceux qui sont censés (?) faire appliquer les normes "nouvelles", (toujours plus prégnantes). Et la norme contestée s'est trouvée singulièrement aggravée par un contexte considéré comme de plus en plus délétère.

Car les grandes injonctions actuelles, associées (?) à un manque d'orientations crédibles,... de valeurs et de "sens", sont désormais la règle. Et elles sont rarement (c'est une litote), axées sur l'Homme et sur le social !

Ce social qui, à force de devenir quotité négligeable rend la situation intenable. Passant de la démobilisation à la mobilisation, il tend à nous diriger tout droit... vers l'explosion...

justement sociale. Il y a là de quoi être alertés, et alarmés.

...Motivés ? Motivés !

Trop, c'est... trop !

En terme d'alternative, la situation semble (au moins), singulièrement bloquée, car il s'agit en fait d'une **double exclusion**.

Soit, d'une part, l'exclusion de l'emploi, et donc de l'entreprise qui mène à la précarité ... décidément médiatisée ces temps ci.

Avec, aux premières loges, les associations, seules garantes... et qui se retrouvent... un peu seules... avec des... promesses.

Ou bien, d'autre part, c'est l'entreprise, qui dans un **contexte régressif** fait porter à son personnel (**de compression en compression**) le poids inacceptable de variable d'ajustement. **N'est pas César qui veut !**

Au niveau de l'embauche (?), ou des fins de carrière cela confine à la caricature !

Alors, le temps... le temps d'un autre temps ne serait il pas venu... encore ?

Ne pas prendre l'effet pour ... la cause

Mais il s'agit là, de ne pas se tromper de cible, en ne confondant pas l'acteur (ou l'instrument),... avec le metteur en scène ou l'auteur. Il n'est bien entendu, aucunement question d'une quelconque chasse aux sorcières, mais bien de mettre en perspective de nouvelles relations "au travail", dans l'entreprise.

On a pu mesurer "l'horreur économique" générée notamment, par la "financiarisation" de la société, il n'est que temps de donner des moyens, et du souffle. Même s'ils arrivent un peu tard. Car explicitement, nous sommes prêts à entrer en résistance.

Là aussi, nous avons quelques idées !

Caution !... sans précaution, on va dans le mur...

Le rapport de force présentement ressenti, s'avère sans précédent. Plutôt que d'inclure, notre société exclut.

Elle exclut de plus en plus vite et de plus en plus fort ! Et en quantité et en intensité...

Et il faudrait à l'encadrement, cautionner, relayer l'inacceptable **la progression... du statut de travailleurs pauvres ?**... Même dans un contexte où c'est à prendre ou à laisser, la réponse est clairement... NON !

Salaires aberrants, moyens refusés, non remplacement des départs, cadences inouïes, chantage au licenciement, tout ceci s'accélère encore. Voilà donc que serait... entamée cette descente sans "(r)appel"... vers la chute ! Vertigineuse ...

Pas besoin d'aller chercher bien loin,... la chute est à portée de main

Le moindre des paradoxes est bien constitué par cette "progression à rebours" !

Plutôt que de s'aligner sinon sur le meilleur, (il est question des salaires), la tendance est, pour le service public, de s'aligner sur le privé, (**parfois, le pire**) ! Ce pourrait être l'inverse !

Il existe pourtant d'autres références et d'autres exemples ? Mais non, la pensée unique continue de sévir !

Corrélativement, les salaires les plus hauts confinant à l'indécence n'ont plus nécessairement pour contrepartie **une valeur ajoutée**.

Combien d'entreprises ont elles été menées dans le mur par des fautes de stratégies. Où vont les grands Services Publics ?... et l'Assurance Maladie ?

Mais les seuls sanctionnés, en l'espèce, sont les membres du personnel,... et eux n'ont pas de parachutes dorés,... un mouchoir... dans le meilleur des cas... pour **dire adieu à l'espérance**, ou essuyer furtivement un oeil humide ?

Alors on continue de... tomber ?

Comme la démagogie n'a pas fini de déverser ses promesses, peut être est il temps de **réagir... pour agir**.

Et dans notre "Landernau militant", l'action syndicale (au moins la nôtre) peut se trouver sans doute, sans aucun doute, en capacité,... parmi d'autres, (peut être)... d'éveiller les consciences. Toutes les consciences. Parfois, nous nous trouvons un peu... seuls ! Mais le moment semble décidément opportun.

L'exigence d'un cap

Comme pour l'Europe, nous serons **des analystes intransigeants** d'une situation qui se doit d'être mise en perspective. Elle doit aller dans **le bon sens**, c'est dire celui du Social ! Nous connaissons, mieux que d'autres les effets catastrophiques pour l'emploi, et sur l'emploi, de certaines options,... comme le caractère

inefficace de certaines "pseudo - aides" à l'emploi. Et là, nous saurons faire entendre et notre voix, et notre différence !

Alors... demain ?

Si le pire n'est jamais sûr, le présent laisse augurer de **graves dangers**, compte tenu des **effarantes carences sociales**, et les régressions qui les accompagnent.

La mondialisation avance, à nous de trouver des modalités pour au moins... l'appivoiser. Cela ne se fera pas tout seul.

La planète se réchauffe dit on...

A force d'échauffer les oreilles de notre organisation syndicale, voilà qui pourrait augmenter de quelques degrés... **la force de la revendication**.

Pourquoi pas ? Voilà pourtant qui n'est bon pour personne, et surtout pas... pour le développement durable...

A l'UCI, nous sommes prêts,... sinon la chute risque d'être encore plus rude ! Au plus bas, c'est l'écrasement,... **(comme la ligne hiérarchique) ?**

Et si demain (c'est un terme générique), on parlait de l'eau ? Le débat sur "le Service Public" n'est décidément pas... clos ! Chut ?... sûrement pas, on n'est pas prêt à nous faire faire silence, et demain nous risquons... de ne pas en parler aussi doucement ! Ce n'est pas une menace juste un... avertissement ! Si la chute s'avérait plus rude,... ce ne serait pas faute d'avoir prévenu.